



Relevé des structures archéologiques, extrait du plan
 Relevé et DAO : Nicolas Bourgairet, Inrap

Inrap Grand Sud-Ouest
 140 avenue du Maréchal Leclerc
 CS50036, 33 323 Bègles Cedex
 tél. 05 57 59 20 90

www.inrap.fr



ministère de la Culture
 et de la Communication
 ministère de
 l'Enseignement supérieur
 et de la Recherche

Institut national
 de recherches
 archéologiques
 préventives

Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



Une importante habitation sucrerie des XVIIIe et XIXe siècles à Anse-Bertrand

Hippodrome régional de Guadeloupe



© Thomas Romon, Inrap

Conception: B. Larnigat, Inrap, Août 2017
 Code opération: F16096 - Coordonnées UTM 20N X: 663652 Y: 11829348

Les recherches menées permettent de mieux comprendre une page de l'histoire de l'archipel assez peu connue pour ce secteur reculé du nord de la Grande-Terre. L'occupation coloniale mise au jour se met en place dès le milieu du XVIII^e siècle et se poursuit jusqu'à la l'industrialisation de la production du sucre qui entraîna le déclin de ces habitations sucreries. C'est une époque charnière, d'avant la première abolition de l'esclavage jusqu'après son rétablissement et son abolition définitive, pour laquelle cette étude permet d'obtenir de précieuses informations destinées à la connaissance et à la valorisation de ce territoire.



A l'occasion du redéploiement de l'hippodrome Saint-Jacques par la Région Guadeloupe sur la commune d'Anse-Bertrand, une équipe de l'Inrap (du 12 juin au 20 octobre 2017 pour la première phase, en 2019 pour la seconde) a mis au jour les vestiges d'une habitation sucrerie, en fonctionnement de la seconde moitié du XVIII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Cette fouille archéologique préventive répond à la prescription des services de l'État (Direction des affaires Culturelles, service de l'Archéologie Guadeloupe). Localisée sur les plateaux calcaires du Nord-Grande Terre dédiés à la culture de la canne à sucre sur une surface de 3,3 ha, c'est la plus vaste opération d'archéologie préventive réalisée dans les départements d'Outre-Mer.

Localisation et représentation de l'habitation Saint Jacques sur la carte des ingénieurs du Roy, 1765-1768.

© SHD département de l'Armée de Terre, 7B 123

L'habitation sucrerie « Saint Jacques »

La commune d'Anse-Bertrand a été colonisée assez tardivement, dans les années 1730. L'habitation sucrerie « Saint Jacques », qui figure sur la carte des Ingénieurs du Roy (1765-1768) se met en place dans le milieu du XVIII^e siècle, sous la propriété de M. Ruillière. Elle est équipée d'un moulin à bêtes entouré de bâtiments industriels et de trois rangées de « cases à nègres ». A l'époque révolutionnaire, il s'agit de la sucrerie la plus importante de la commune avec 230 cultivateurs. En 1854, ils sont 144 à y vivre et une demande d'engagés indiens est enregistrée pour cette habitation en 1861. Dans les années 1870, la canne est livrée à l'usine Beauport par chemin de fer. Avant l'intervention archéologique, des vestiges étaient déjà visibles : une tour de moulin à vent et des murs maçonnés à la chaux, probablement construits dans le courant du XIX^e siècle et aujourd'hui détruits, ont été récupérés pour les box à chevaux.

Que révèlent les indices archéologiques ?

Les archéologues ont découverts un grand nombre de structures archéologiques. Les plus nombreuses sont des trous de poteau témoins de petits édifices réalisés en matière périssable, vraisemblablement les cases à esclaves, ainsi que d'autres petites constructions. Des murs maçonnés, la plupart arasés, dévoilent des bâtiments rectangulaires souvent organisés en rangées, très certainement à vocation industrielle (production du sucre). Enfin, de nombreuses fosses ont été mises au jour. Leur fonction première est l'extraction de moellons calcaires pour l'édification des bâtiments maçonnés. Elles sont ensuite reconverties en dépotoir, renfermant du mobilier archéologique livrant de nombreuses informations sur la vie de l'habitation. Au moins trois phases d'occupations ont été identifiées. Elles témoignent de l'évolution du territoire et sont très certainement à mettre en relation avec des événements historiques : révolution et abolition de l'esclavage à la fin de XVIII^e siècle ; restauration et utilisation de l'énergie éolienne dans la première moitié du XIX^e siècle ; déclin et mise en concurrence avec les usines centrales à la fin du XIX^e siècle.

De nombreux vestiges mis au jour

La céramique est principalement issue de l'industrie du sucre : formes à sucre et pots à mélasse. Cependant, des éléments domestiques, et en particulier de la vaisselle, sont également présents. La faïence découverte est caractéristique des années 1780 à 1820. Le mobilier métallique correspond surtout à des outils (haches, hoes, sabres, etc.) servant à la culture de la canne, à l'exploitation du bois et à l'extraction de matériaux de construction. Des éléments domestiques, tels que des fers à repasser et des lames de couteau, ont également été retrouvés. Les restes de faune consommée sont surtout des coquillages marins, lambi et burgo, mais aussi des mammifères introduits à l'époque coloniale, tels que le bœuf, le cabri et le cochon. Hormis les éléments de constructions - moellons calcaires et quelques blocs volcaniques - on trouve des fragments d'ardoise, dont un aménagé en jeton, ainsi que quelques pierres à fusils, ces deux éléments étant importés.

Fouille des vestiges d'un bâtiment sur poteaux, possiblement une case d'esclaves.

© Thomas Romon, Inrap

Orthophotographie d'un mur de bâtiment encore en élévation, document de travail.

© Nicolas Bourgairel, Inrap

